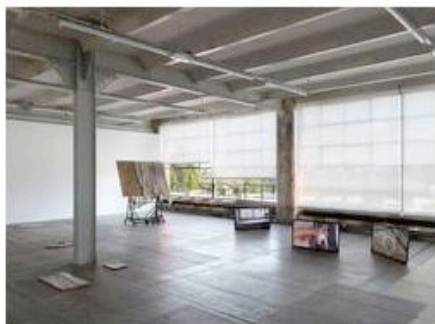


LE 13 DU MOIS

Le magazine INDÉPENDANT du 13^e arrondissement



Les fantômes du Crédac / Art contemporain : Estefania Peñafiel Loaiza (logo Par-dessus périph')

Née en Équateur, Estefanía Peñafiel Loaiza garde de son pays, nommé ainsi par une mission scientifique à cause de sa position géographique, le goût de souligner l'aspect arbitraire des choses. Pourquoi un mot plutôt qu'un autre ? Pourquoi des traces sont-elles préservées ou effacées ? Inventant ses propres règles du jeu, l'artiste s'amuse avec le sens commun, déplaçant par exemple dans une vidéo son index pour faire apparaître comme par magie des mots (Cartographie 1. La crise de la dimension). Rien de spectaculaire dans son travail, basé plutôt sur des anomalies subtiles, comme lorsqu'elle nomme « la véritable dimension des choses » la photo d'un globe terrestre dont il ne reste que le socle, et qui ne donne donc aucun repère.

La trace et son effacement sont au cœur de l'exposition du Crédac. Au sol des deux salles où elle expose, Estefanía Peñafiel Loaiza a étalé du vernis pelable qui a ensuite été replié à différents emplacements, comme une empreinte à préserver. Au premier abord, on se demande si ces bâches ont été placées là par l'artiste ou si elles font partie du lieu. Le passé multiple de La Manufacture des œillets resurgit. Les formes rouges au sol, dont elle semble avoir relevé la trace, datent-elles de l'époque industrielle ? De la période où le lieu abritait des ateliers d'artistes ? On ne le saura pas, mais l'exposition invite à regarder le bâtiment, à l'intérieur et au dehors, où l'on cherche cette horloge que l'on voit se faire réparer dans la vidéo Remontages (Ivry-sur-Seine, avril 2014).

Le voyage dans le temps s'arrête pourtant lorsque, dans la dernière salle, un panneau rappelle de ne pas marcher sur les œuvres. L'art est rendu à son état de décor de fiction. Dommage. On préférera s'en remettre aux murs, pour observer notamment Commune présence, œuvre composée de reproductions à échelle égale d'une centaine de photos de mains d'ouvriers, manifestants ou migrants issues de journaux. Des anonymes que l'artiste, comme elle aime le faire, transforme avec talent en œuvres d'art.

Pascaline Vallée

« Estefanía Peñafiel Loaiza, l'espace épisodique », exposition personnelle (à voir également, « Rien de plus tout du moins » de Benoît-Marie Moriceau) jusqu'au 22 juin au Crédac, le centre d'art contemporain d'Ivry situé dans l'ancienne Manufacture des Œillets, 25-29 rue Raspail. À 200 mètres de la station Mairie d'Ivry (ligne 7). Renseignements au 01.49.60.25.06. Du mardi au vendredi de 14h à 18h et le week-end de 14h à 19h. Entrée libre.